
Lettre du CEERE

Lettre du mois de Juin 2023

Newsletter June 2023

Numéro 174

SOMMAIRE

1. Éditorial
2. Publications récentes
3. La gazette de l'éthique animale
4. En ligne - Online
5. Agenda du mois de Juin
6. Appel à communications
7. L'AAMES
8. Soutenir l'éthique
9. Divers

1. Editorial

Mettre en mots et écouter pour mettre en récits : une nécessité éthique pour s'appropriier son histoire et comprendre les mouvements sociétaux face à des situations extrêmes

De nombreuses situations de vie telles une maladie grave, un accident, un attentat, des abus sont à l'origine d'états de stress psychiques plus ou moins aigus et s'inscrivant plus ou moins dans le temps. Ils rendent difficile leur appropriation par les personnes concernées et leurs intégrations, en récits de vie, dans l'histoire propre de chacun et pour les plus jeunes générations, dans la construction de leur identité. Ceci est maintenant bien connu des psychiatres et psychologues, tant cliniciens que chercheurs, des sociologues et des historiens. L'écoute et le soutien apportés peuvent permettre, à travers la narration, d'élaborer une partie compliquée de son histoire, de la faire sienne en l'intégrant dans une mémoire autobiographique, de l'interroger et aux chercheurs d'interroger ce qui se joue à une échelle personnelle, à celle d'une population ou encore d'un groupe social. En particulier, dans une dimension de bienveillance, il est nécessaire de prendre en compte le fait que des événements vécus, à fort potentiel traumatique, prennent part à la structuration de l'identité affective en particulier des adolescents et/ou peuvent avoir de forts retentissements, positifs comme négatifs pour les professionnels et leurs investissements.

Dès son émergence et par les changements profonds qu'elle a imprimés à notre société, la pandémie de Covid-19 a suscité de nombreux questionnements éthiques et a été l'objet de travaux en sciences humaines et sociales concernant, l'organisation des soins, le confinement, le changement radical des habitudes de vie et de relation avec les autres, les réponses dites « biopolitiques » ou encore les inégalités soulevées par une situation sanitaire exceptionnelle. La pandémie a été envisagée comme une expérimentation sociale inédite dont il faut maintenant analyser les effets à posteriori pour envisager, autrement, un avenir probable. Beaucoup de récits font l'objet de travaux en cours ou déjà publiés : des bases documentaires, des appels à publication et à témoignages¹ alimentent ainsi un travail d'analyse rétrospective et critique des événements vécus. Les jeunes générations et les personnes âgées dépendantes, constituant deux populations au cœur des préoccupations scientifiques, politiques et sanitaires, ont constitué deux pôles d'intérêt particulièrement mis en lumière. L'épidémie et le confinement ont accéléré et amplifié les inégalités sociales face à l'école et ont été des révélateurs de l'importance des enseignants dans la vie des élèves, de la souffrance et des tensions éthiques imposées aux professionnels de santé face aux fins de vie bouleversées par la perte de l'humanisation des liens, des conséquences psychopathologiques indéniables des confinements, en particulier chez les enfants et les adolescents.

Mais peu d'études ont exploré conjointement et comparé les expériences de ces deux populations durant de la crise sanitaire. Une recherche, réalisée à Strasbourg en 2021 et 2022 et en cours de publication (nous ne pouvons donc pas ici en évoquer les résultats) s'est ainsi penchée sur ces deux populations (en EHPAD (personnes âgées et soignants) et en Lycée (adolescents lycéens et enseignants). Au-delà des impératifs de santé publique destinés à se protéger mutuellement, elles ont été confrontées à des conflictualités éthiques communes : décisions (ou injonctions) interrogeant la bienveillance, l'équité, l'autonomie et la dignité au travers de mesures restrictives pouvant d'une certaine façon entraver leur autonomie voire leur dignité. Les uns et les autres ont dû les affronter en

fonction de leur situation spécifique (âge, mode de vie, dépendance etc.), des limitations qui leur étaient imposées dans leur vie et dans leurs projets: en pleine construction identitaire, faire des études et construire leur avenir d'adultes pour les uns, et pour les autres, dont l'identité personnelle est déjà largement constituée, être protégés et continuer à vivre, en relation. Au regard des modèles de mémoire autobiographique, on peut faire l'hypothèse que les souvenirs liés à la pandémie feront partie pour les premiers de ce qui les définira toute leur vie. Mais il est probable que les uns comme les autres seront susceptibles d'avoir une perception d'eux-mêmes impactée par la pandémie. Ainsi, donner la parole aux adolescents et aux personnes âgées et confronter leurs récits pourra s'avérer particulièrement pertinent pour permettre à chacun d'élaborer sa perception subjective des événements subis et pour les chercheurs, d'explorer les différences et similitudes de l'effet de cette pandémie sur la façon dont ils se définissent. Des enjeux éthiques sont alors essentiels à dégager pour le présent comme l'avenir et entre autres, favoriser les échanges entre ces deux populations pour une meilleure compréhension et prise en compte des spécificités de chacun, prise en compte particulière de l'effet des mesures prises sur le sentiment de confiance en soi, vigilance particulière des enseignants et des soignants quant à ces enjeux.

Pr. Anne Danion-Grilliat, Professeur émérite de psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent, Université de Strasbourg Ancienne présidente du Conseil d'orientation du Site d'Appui Alsacien de l'Espace Éthique Grand Est

2. Publications récentes

DESPRET, Vinciane, *Les Morts à l'œuvre*, Paris, La Découverte, coll. « Les empêcheurs de penser en rond », 2023, 170 p.

Où commence une histoire ? L'histoire de quelqu'un, de plusieurs personnes et celle de celles et ceux qui le ou les entourent... L'histoire commence-t-elle à la mort (accident, maladie, attentat...) ou remonte-t-elle à ce qui singularise telle ou telle trajectoire ? Cette question du commencement, alors qu'il s'agit toujours de fin, Vinciane Despret se la pose à chaque nouveau chapitre de son livre. La philosophe belge (connue en particulier pour ses travaux sur les animaux) avait déjà abordé le sujet en 2015 avec *Au bonheur des morts*. Récits de ceux qui restent (même éditeur).

Le présent ouvrage raconte l'enquête menée auprès des participants de diverses initiatives collectives de mémoire relayées par la commande artistique d'un monument (paysager, plastique, musical). Ce programme dit des « nouveaux commanditaires » est soutenu par la Fondation de France depuis vingt-cinq ans. On l'aura compris, au centre du propos se trouve la relation entre morts et vivants d'une manière qui fait bouger les notions duelles de cause-origine, absence-présence, solitudesolidarité. Ni début ni arrêt, prendre par le milieu, c'est « penser que les choses n'existent que dans des relations enchevêtrées, entre elles et avec ce que leur existence désigne comme un extérieur » (p. 63, n. 2).

René HEYER

Recherches de Science Religieuse (RSR), La conversion écologique en question. Actes du 28^e colloque des RSR (Paris, 17-19 novembre 2022). RSR 111/2. Ed. Centre Sèvres, Facultés jésuites de Paris. 2023

Tous les deux ans en novembre, le Conseil de rédaction des RSR organise un colloque d'envergure instruit en amont par un dossier préparatoire édité dans un numéro spécial de la revue (ici RSR 110/3 juillet-septembre 2022, « Se convertit-on à l'écologie ») dont les contributions sont à la fois discutées et poussées plus loin par les nouvelles interventions et le dialogue avec le public.

Le thème de la conversion écologique s'est imposé assez spontanément en raison de l'aggravation de la crise de l'environnement et l'urgence de la mise en place d'une transition écologique. Les solutions techniques sont certes importantes mais pas suffisantes. Les transformations de nos modes de vie et de nos rapports à la terre et au cosmos, doivent impliquer tous les citoyens, les entreprises, les États, alors même que beaucoup partagent un immense sentiment d'impuissance.

L'enjeu est une réelle « conversion » écologique, un mot du lexique religieux, utilisé par le pape François dans son encyclique *Laudato si'* (2015) qui a touché et provoqué à la réflexion des hommes et des femmes, des collectifs divers, bien au-delà de l'Église catholique et du christianisme. Mais en quoi cette notion est-elle pertinente pour penser sans naïveté la transition écologique ? Il n'y a certes pas une réponse unique, un « il suffit de ». Le « y a qu'à » serait un mépris inouï s'ajoutant à la violence détruisant déjà la planète et ses habitants.

Les actes réunis ici appuient la réflexion argumentative avec des approches prophétiques, sapientielles, et théologiques. Comme l'écrit Patrick Goujon dans son éditorial, « le moindre des paradoxes de la conversion écologique envisagée par le pape est qu'elle repose sur une attitude d'émerveillement et de joie, qui modèle la sobriété ». Sans cette attitude spirituelle nourrie par la beauté de la nature et la volonté d'en prendre soin, sans ce renouvellement en profondeur de la pensée dans lequel la théologie peut tenir un rôle décisif, on passe à côté de l'essentiel. Ce n'est donc pas un hasard non plus que le monachisme contemporain (au moins en France), propose des attitudes visant cette responsabilité commune qui est aussi théologique.

Le numéro rassemble finalement les contributions de 18 auteurs ; ainsi qu'un hommage « *in memoriam* » de Jean Greisch à Bruno Latour dont les travaux ont très souvent été mentionnés durant le colloque. Ces plus de 200 pages sont également téléchargeables sur le bouquet numérique Cairn.

Une revue à mettre entre toutes les mains en vue du « plus grand bien » pour la planète et nous tous !

Marie-Jo Thiel, professeur émérite de l'Université de Strasbourg

Vestige d'un temps révolu, la conversation est en voie de disparition

David Le Breton : sociologue - Extrait de son article paru dans Le Monde du 03 janvier 2023.

Dans le monde contemporain de l'hyperconnexion, les conversations qui sollicitent un face à face ou plutôt un visage à visage, une écoute, une attention à l'autre, à ses expressions, deviennent rares, de même le tact qui les nourrissait. Souvent en effet elles sont rompues par des interlocuteurs toujours là physiquement mais qui disparaissent soudain après l'audition d'une sonnerie de leur portable ou dans le geste addictif de retirer ce dernier de leur poche dans la quête lancinante d'un message quelconque qui rend secondaire la présence bien réelle de leur vis-à-vis. Ils regardent ailleurs et quittent l'interaction, abandonnant là leur interlocuteur qui reste les bras ballants, en se demandant que faire de ce temps d'effacement de la présence, ce moment pénible où on l'a éteint en appuyant sur la touche « pause » de l'existence. L'autre devant soi a ontologiquement moins d'épaisseur que les autres virtuels, susceptibles d'envoyer un message ou de téléphoner. Il fait de la figuration, immédiatement liquidé au moindre soupçon de l'arrivée possible d'un texto.

Même le repas de famille autrefois haut lieu de transmission et de retrouvailles tend à disparaître. [...] La communication en revanche sature le quotidien et dévore toute l'attention, elle implique la virtualité, la distance, la décorporation, l'efficacité, la rapidité, l'utilité. Elle est dans l'impatience, la vitesse, le réflexe et non la réflexivité. Elle juxtapose les acteurs et elle ressemble le plus souvent au transfert de communiqués. À l'inverse, la conversation sollicite une disponibilité, une attention à l'autre, un échange, une flânerie, une intériorité, la valeur du silence et du visage, l'incertitude du cheminement. Elle est une consécration mutuelle mais elle exige que le fil invisible qui relie les individus en présence ne se rompe pas.

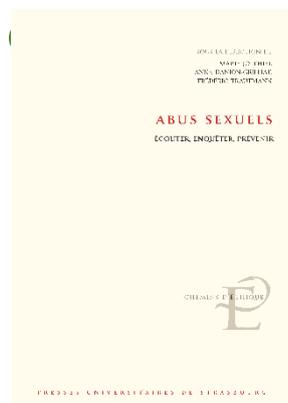
Nous entrons en ce sens dans une société fantomatique où même dans les rues, les yeux sont baissés sur l'écran dans un geste d'adoration perpétuelle, et non plus ouverts sur le monde environnant. La plupart de nos contemporains sont aujourd'hui presque en permanence prosternés devant leur portable qui les pousse en avant ou les maintient dans une sorte d'hypnose sans fin qui les coupe de leur environnement immédiat. Ils parlent seuls, commentant souvent leurs faits et gestes. Ce qu'ils disent importe finalement peu. Le portable est devenu partout autour de nous un cinquième membre encore plus ou moins détachable avant qu'il ne soit greffé à une main ou à une oreille. On n'a jamais autant communiqué, mais jamais aussi peu parlé ensemble. La parole glisse dans la seule nécessité du rappel de contact, ce que les linguistes nomment la dimension phatique du langage, mais qui est insuffisante en elle-même pour établir la réciprocité et l'échange d'une signification pertinente. Ces innombrables « contacts » au quotidien ressemblent à une relance technique de confirmation de soi. En revanche, fondée sur la continuité de la prise en compte de l'autre, la conversation est en voie de disparition.

Ce recours hypnotique au portable ajoute encore à l'hyperindividualisation de nos sociétés, il renforce l'indifférence aux autres autour de soi que l'on heurte parfois sur le trottoir tant l'attention est captive de l'écran. Chacun désormais tend à faire un monde à lui tout seul. La réciprocité du visage à visage dans la respiration de l'échange devient une exception. Cette fascination est une déclinaison saisissante de la disparition de soi : ne plus être là dans une attention au monde, mais ailleurs, absorbé en soi. Nous sommes de moins en moins ensemble et de plus en plus les uns à côté des autres dans l'indifférence ou la rivalité. Plus l'on communique et moins l'on se rencontre, plus l'autre vivant devant soi devient superflu. [...] La connexion prend le pas sur une conversation renvoyée à un anachronisme.

David Le Breton, professeur émérite de l'Université de Strasbourg
1 Dernier ouvrage paru : Des visages. Une anthropologie (Métalléi poche)

Les dernières publications 2022 de la collection

« Chemins d'Éthique » des Presses universitaires de Strasbourg.



Abus sexuels Ecouter, enquêter, prévenir

Par Marie-Jo Thiel, Anne Danion-Grilliat, Frédéric Trautmann

Cet ouvrage propose une étude approfondie sur la question des abus sexuels, de pouvoir et de conscience. Il traite également des relations d'emprise, des abus psychologiques et spirituels qui leur sont connexes. Ces sujets sensibles sont analysés en amont et en aval, dans la société comme dans l'église catholique. L'originalité de cette approche repose sur une large confrontation de points de vue interdisciplinaires et internationaux. Cette étude est unique en son genre dans le paysage des publications francophones. Elle reprend et poursuit un travail engagé dans le cadre

des Journées Internationales d'éthique de Strasbourg, de mars et juin 2021.

Droits de l'homme : quelle universalité ?

Par Frédéric Rognon

Déclarés « universels » depuis 1948, les droits de l'homme n'ont jamais fait complète unanimité. Ils sont aujourd'hui confrontés à de nouvelles acceptions au nom du relativisme ou du communautarisme et leur universalité présumée ne recouvre pas nécessairement celle que revendique également d'autres dogmes et croyances. Ces droits de l'homme sont-ils enfin inclusifs de tous les autres droits qui fondent les sociétés ?



S'aventurer en éthique. Hommage à Marie-Jo Thiel

Par Talitha Cooreman-Guittin, Frédéric Trautmann

Si la référence à l'éthique fut longtemps liée aux seuls protocoles du monde médical et scientifique, ses problématiques interpellent aujourd'hui bien d'autres champs disciplinaires. Elles ne conduisent pas seulement à penser de manière théorique, normative ou pratique nos actes individuels et nos conduites sociales; elles promeuvent aussi des principes de responsabilité et des valeurs humanistes communes.



4. La Gazette de l'éthique Animale

Est-il éthique de modifier le régime alimentaire des animaux qui dépendent de l'homme ?

Le bien-être animal est une démarche animal-centrée où l'homme adapte leur environnement à leurs besoins contrairement à la bientraitance où il décide ce qui est bon pour l'animal sans tenir compte de son ressenti ou de ses émotions. En 2018, l'ANSES définit le bien-être animal comme un état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. Mais pour l'alimentation seule l'absence de faim est prescrite. Le marché de l'alimentation de nos 15 millions de chats et 7,5 de chiens a explosé ce dernier siècle. Nestlé et Mars avec leur myriade de filiales se le partagent et font fortune. Autrefois nourris des restes de table, de pain et d'une chasse occasionnelle nos compagnons voient en 1950 aux USA et 1959 en France, apparaître les premières conserves de pâtée et en 1960 les premiers extrudés en croquettes. L'industrie alimentaire animale permet de valoriser des produits carnés dédaignés par l'homme pour des raisons culturelles et saisonnières (déchets d'abattoirs ou d'ateliers de découpe, abats, sous-produits de poissons, phanères) et des surplus de l'agriculture (céréales, lait, ovoproduits, légumes) de faible risque sanitaire. Son impact sur l'environnement est négligeable tant que l'homme gaspille et ne devient pas un végétarien. Le petfood à base d'insectes sera moins écologique car il nécessite du chauffage, des matières premières et engendre des déchets à éliminer sans pour autant diminuer l'élevage du bétail. La qualité médiocre des protéines, l'excédent de gluten, d'additifs ou les cuissons à trop haute température des croquettes créent de nouvelles pathologies chez nos carnivores : diabète, obésité, calculs urinaires félines, atopie, troubles digestifs chroniques. Alors les petfoodeurs s'adaptent et créent des aliments hyper-digestibles, hypo-allergéniques, hypo-caloriques et pour répondre aux nouvelles modes mettent sur le marché des croquettes anti-stress au CBD ou bio et végane ou à base d'insectes et même des bières pour chien ou des friandises variées. Pour des raisons de rendement et productivité l'homme a nourri les bovins herbivores stricts avec des protéines de tourteaux de soja pourtant néfastes pour l'environnement mais aussi de farines animales provenant d'animaux morts ou malades. Dans les années 90 le prion contenu dans le tissu nerveux des bovins ayant consommé ces farines a provoqué une encéphalite humaine semblable à celle de Creutzfeldt-Jakob. Les PAT (protéines animales transformées) provenant d'abattoirs de ruminants sont depuis interdites pour les bovins mais sont autorisées pour les volailles, les porcs insensibles au prion. De même le 22/03/1985, l'usage des eaux grasses (déchets de cuisine et de table) comme nourriture des porcs d'élevage a été interdit en France afin d'éviter la propagation de maladies induites. Le mouvement végan est issu d'idées philosophiques abolitionnistes comme celle de T.Regan qui concède à l'animal une valeur inhérente et celle de G.Francione, plus radical qui veut abolir toute exploitation animale quitte à signer la fin de la domestication. Certains « végans » qui excluent de leur consommation tout produit (mort ou vivant) d'origine animale, veulent nourrir leur compagnon carnivore avec des croquettes véganes : n'est-ce pas de la maltraitance car ce régime est incompatible avec leur physiologie ? Ceux qui adoptent cette philosophie ne devraient-ils pas aller jusqu'au bout de leur pensée, refuser la captivité de leur animal et ne plus l'utiliser comme un moyen d'obtenir de la compagnie ou de l'affection afin qu'il garde sa valeur intrinsèque ? Peut-être qu'en nourrissant les herbivores avec des protéines animales et les carnivores avec un régime végétarien on aboutira à supprimer les conflits prédateur/proie comme l'annonçait déjà le prophète Isaïe : le loup habitera avec l'agneau...le lion comme le bœuf mangera de la paille ?

Claire Borrou, vétérinaire, master en éthique animale et DU de droit animalier

Le débat français en fin de vie

Fin de vie, éthique et société
Un parcours de réflexion en six épisodes

Un débat national sur la fin de vie

Le 13 septembre dernier, le président de la République a souhaité que « *la question de la fin de vie [soit] débattue de manière approfondie par la Nation* » [1]. Une convention citoyenne, réunissant 185 personnes, se réunit jusqu'à la fin mars sous l'égide du Conseil économique, social et environnemental [2]. Des travaux et concertations sont conduits dans le même temps par le Gouvernement et le Parlement. Et partout en France, des débats sont organisés par les Espaces éthiques régionaux « *afin d'aller vers tous les citoyens de leur permettre de s'informer et de mesurer les enjeux qui s'attachent à la fin de vie* » [1].

La question à laquelle la convention citoyenne est invitée à répondre est la suivante :

« Le cadre d'accompagnement de la fin de vie est-il adapté aux différentes situations rencontrées ou d'éventuels changements devraient-ils être introduits ? » [3]

L'objectif du débat national est de « donner à chacun l'opportunité de se pencher sur ce sujet, de s'informer, de s'approprier la réflexion commune et de chercher à l'enrichir » [1].

La réflexion peut notamment s'appuyer sur l'avis n°139 du Comité consultatif national d'éthique, « Enjeux éthiques relatifs aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité », qui a été rendu public en septembre 2022 [4].

[1] www.elysee.fr/emmanuel-macron/2022/09/13/lancement-du-debat-sur-la-fin-de-vie

[2] www.lecese.fr/convention-citoyenne-sur-la-fin-de-vie

[3] www.lecese.fr/sites/default/files/documents/LettreSaisinePMConventionCitoyenneSurLaFindeVie.pdf

[4] www.ccne-ethique.fr/node/529

L'Espace éthique Île-de-France rappelle la complexité du sujet :

La fin de vie est un sujet complexe qui nécessite de comprendre tout à la fois les subtilités du droit, les problèmes médicaux qui peuvent se poser et les réalités humaines rencontrées. Ces questions articulent, de plus, des problématiques éminemment personnelles et des enjeux collectifs. Et elles nous confrontent à notre propre finitude. Afin de donner à chacun l'opportunité de réfléchir aux enjeux du débat, d'en appréhender peu à peu la complexité, avant de se faire progressivement sa propre idée sur le sujet, l'Espace éthique Île-de-France prend des initiatives que l'on peut retrouver sur leur site internet.

<https://www.espace-ethique.org/parcours-fin-de-vie>

Résultats du programme de recherche de l'EHESP portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées

Entre 2016 et 2022, la CNSA a soutenu un programme de recherche de l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) portant sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie. Au total, onze études ont été menées par les équipes de recherche et des étudiants de l'EHESP.

Ce programme apporte des éclairages sur la transformation de l'offre à destination des personnes en situation de handicap et des personnes âgées en perte d'autonomie à travers cinq axes d'analyse :

- Les nouvelles formules d'établissements ouverts sur le domicile (dits « hors les murs ») et les habitats alternatifs.
- La coopération et l'intégration des services entre les acteurs des territoires.
- Les nouveaux métiers et compétences, la qualité des accompagnements et la qualité de vie au travail des professionnels du médico-social.
- La cohabitation de personnes au sein des établissements médico-sociaux.
- Les processus d'innovation à l'œuvre dans le champ du médico-social.

[Rapports du programme de recherche de l'EHESP sur la transformation de l'offre pour les personnes handicapées ou âgées \(ZIP, 19.12 Mo\)](#)

De Ethica sur “Health Care Priority Setting - Lessons Learned from COVID-19”

La Societas Ethica vient de publier un nouveau numéro de sa revue online De Ethica (<https://de-ethica.com/>), une revue académique en libre accès consacrée à l'éthique philosophique, théologique et appliquée. Ce numéro spécial est intitulé "Health Care Priority Setting - Lessons Learned from COVID-19" (Définition des priorités en matière de soins de santé - Leçons tirées de l'étude COVID-19), et présente des recherches novatrices comme vous verrez ! La pandémie de COVID-19 a été l'une des crises sanitaires les plus importantes de l'histoire récente. Le virus a mis en évidence des failles et des inégalités majeures dans nos systèmes de santé et nous a obligés à nous confronter à des questions éthiques délicates concernant la définition des priorités en matière de soins de santé. Les articles de ce numéro de De Ethica explorent les diverses considérations éthiques liées à l'allocation limitée de ressources sanitaires lors d'une crise comme celle du COVID-19, à la justice distributive et au rôle de l'éthique de la santé publique, à l'examen des déterminants sociaux de la santé et aux défis éthiques auxquels sont confrontés les travailleurs de la santé en première ligne. Pour lire ce numéro, cliquez ici : <https://de-ethica.com/issue/view/413/302>

5. En ligne / Online

- À (re)découvrir en ligne sur notre site <http://ethique.unistra.fr> , sur la page web Canal C2 Éthique ou sur les sources indiquées ci-dessous :
- Émission RCF Alsace « Au-delà des abus » : Commencée en 2019, l'émission est hebdomadaire et accessible depuis <https://rcf.fr/vie-spirituelle/au-dela-des-abus>. Du 26 octobre 2020 à fin août 2022 (fin de la série), sa thématique porte sur : « La figure des auteurs d'abus (sexuels et autres) » et détaille les différentes approches de la psychiatrie-psychologie. Marie-Jo Thiel accueille J.G. Rohmer, psychiatre au CHU de Strasbourg et responsable du CRAVS Alsace. Ecoutez les podcasts !
- Vidéos du Forum européen de Bioéthique édition 2023 sur le thème « Bioéthique et environnement(s) » : <https://www.forumeuropeendebioethique.eu/>
- Émission RCF Alsace « Eurêka » : Sciences, découvertes, recherches... Tout comprendre et tout apprendre grâce à Eurêka ! Le CEERE a été partie prenante depuis septembre 2020 à juin 2022 sur le thème « Éthique et Covid » ! Écoutez : <https://rcf.fr/culture/eureka>
- L'Université d'été « Éthique et maladies neuro-évolutives » en vidéo Retrouver des chemins de liberté : <https://www.espace-ethique.org/ressources/captation-integrale/universite-dete-2022-retrouver-des-chemins-de-liberte>
- Conférence Marie-Jo Thiel à l'Université de Strasbourg « Une vie à lutter contre les abus » https://www.youtube.com/watch?v=KSvk4fB_aQ0&ab_channel=Universit%C3%A9deFribourg%7CUniversit%C3%A4tFreiburg
- 20 ans après le vote de la loi du 4 mars 2002 relative aux droits des malades et à la qualité du système de santé, ne convient-il pas de repenser la démocratie en santé ? En mars 2022, nous lançons dans le cadre d'événements publics une consultation qui aboutira en juin 2022 à la publication d'une résolution « Réinventer ensemble la démocratie en santé ». [Rapport](#) et [Programme](#)
- Conférences hebdomadaires gratuites sur le thème « Entrer en vulnérabilité ou en sortir? » tous les mercredis de janvier à fin mars de 15H à 16H15 (heure française) <https://www.crss.ulaval.ca/entrer-en-vulnerabilite-ou-en-sortir-conferences/>
- Entretien de Marie-Jo Thiel au magazine en ligne de l'Unifr, Alma&Georges, à l'issue de la cérémonie de doctorat *honoris causa* de la Faculté de théologie de l'Université de Fribourg à l'occasion du dies academicus 2022 : https://youtu.be/KSvk4fB_aQ0
- "La fin de vie". Texte de Tanguy Châtel : "L'accompagnant, un funambule de la relation ". Lecture publique par Madame Marie-Aude Barrez, Comédienne, suivie d'un débat [Voir la vidéo.](#)

- Cyber 'éthique, visioconférence : "**Quatre lectures de l'avis 139 du Comité consultatif national d'éthique, intitulé "Questions éthiques relatives aux situations de fin de vie : autonomie et solidarité"**". [Voir la vidéo.](#)
- Les automnales de l'éthique en santé : "*Le soin aux interfaces de la ville et de l'hôpital. Quels enjeux éthiques ?*". [Voir les vidéos.](#)
- Replay du forum européen de la bioéthique. [Voir les vidéos](#)

Vous pouvez retrouver tous les enregistrements vidéo des Journées internationales d'éthique ou des émissions impliquant le CEERE depuis la page web Canal C2 Éthique.

Par ailleurs vous pouvez également retrouver depuis le site de la Fondation Ostad Elahi des entretiens filmés, ainsi que des conférences, des colloques (sur la solidarité, la famille, l'entreprise...) centrés sur l'éthique : www.fondationostadelahi.tv

6. Agenda

Pour un surcroît d'information, cliquez sur la date de l'événement.

Tous les mercredis de 15H à 16H15 (heure française) : Conférences hebdomadaires gratuites

Thème : « Entrer en vulnérabilité ou en sortir? »

<https://www.crss.ulaval.ca/entrer-en-vulnerabilite-ou-en-sortir-conferences/>

2 Juin – Chat GPT 4

Thème : Comprendre, démystifier, s'approprier

Lieu : Faculté de médecine, 28 avenue de Valombrose

3 Juin – Magny'éthique

Thème : Comment résoudre le casse-tête démocratique

Lieu : Chemin du Château de Magny, 69550 Cublize La Nuizière, France

6 Juin – Mardis d'Éthique Publique

Thème : Intelligence artificielle : vers une information artificielle ? Enjeux pour la démocratie

Lieu : 35bis, rue de Sèvres, Paris

13 Juin – Webinaire EREBFC

Thème : Aide active à mourir et médecine narrative chez les mineurs

Lieu : Séminaire en ligne

14 Juin – Design with care

Thème : Colloque par Carine Delanoë-Vieux

Lieu : CNAM Amphithéâtre Jean-Baptiste Say, 292 rue Saint Martin, Paris

15 Juin – La peur de la Maladie

Thème : séminaire par Raphael Zagury-Orly

Lieu : 12 avenue d'Ostende, MONACO

15 Juin – Colloque Soignants – Soignés

Thème : Le refus de soin, le droit de dire non

Lieu : Salle de conférence, 14 avenue de l'hôpital, Orléans la Source

19 & 20 Juin – Ecole d'été de l'Espace éthique

Thème : Institutionnalisation de la réflexion, évaluation de la démarche éthique

Lieu : Espace Ethique Ile de France

27 Juin – Webinaire dans le cadre de la réflexion nationale

Thème : Maltraitance : changer les mots pour changer le regard ?

Lieu : Séminaire en visioconférence

7. Appel à contributions

ESCT 2023- EUROPE: Spiritual Resources for the Future

International Congress of the European Society for Catholic Theology

August 30th – September 2nd, 2023 - Theological College of Pécs (Hungary)

The congress provides the opportunity to theologians and other scholars to reflect upon the past and current situation of Europe, and to unfold the future-oriented moments of the Judeo-Christian tradition for the continent. Congress participants are invited to approach the conference topic from their own theological or other academic perspective with the aim to bring the potentials of theology, religion, and spirituality to the light through challenging discussions.

<https://pphf.hu/wp-content/uploads/2022/09/ESCT-Book-Prize-2023.pdf>

DE ETHICA - a journal of philosophical, theological, and applied ethics

De Ethica seeks to publish scholarly works at the intersections of philosophical, theological and applied ethics. It is a fully peer-reviewed, open-access publication hosted by Linköping University Electronic Press. We are committed to making papers of high academic quality accessible to a wide audience. We welcome submissions from all philosophical and theological traditions that advance an original thesis and a clear and concise argument. We have a particular interest in submissions that contribute to ongoing debates of cross-disciplinary relevance. *De Ethica* is committed to a speedy and author-friendly review process; in most cases editors will notify the authors of their decision within three months. Please send submissions only via the submissions form on this website. Technical questions should be referred to Martin Langby (submissions@de-ethica.se). General comments or enquiries about the journal should be directed to Lars Lindblom (executive.editor@de-ethica.se)

No Deadline

[Last Editorial Published here](#)

8. L'Association des Amis du Master Éthique de Strasbourg

L'AAMES a été créée le 4 avril 2013. Elle a pour objectif de promouvoir l'éthique et d'accompagner et de relayer des projets et actions concrètes liés à une démarche éthique.

Principales activités organisées par l'AAMES :

- L'action du « Mois de l'Autre » dans les établissements scolaires où l'AAMES apporte sa contribution aux réflexions éthiques dans les lycées. Une action annuelle qui a été initiée en 2004 par la Région Alsace, en partenariat avec l'Académie de Strasbourg.
- L'objectif de cette action est de sensibiliser les lycéens et jeunes apprentis d'Alsace à « la tolérance et au respect de l'Autre dans toutes ses différences, aussi bien sociales que culturelles, religieuses, liées au sexe ou à un handicap ».
- L'AAMES organise également des journées d'études, conférences, des visites guidées de musées ou de lieux de culte.

L'AAMES a organisé le 15 novembre 2022 : une Journée d'étude sur le sujet « Dynamique de la paix, fécondité des conflits »

[Consulter le programme – publication à venir](#)



9. Soutenez l'éthique, soutenez-nous

Et payer moins d'impôts !

Vous aussi vous aimez l'éthique ? Vous aimez ce que nous faisons ?

Chaque mois vous recevez la lettre du CEERE ? Vous appréciez les événements que nous organisons et les formations que nous proposons ? Nous avons d'autres projets encore : des bourses pour nos étudiants, des soutiens pour des déplacements, augmenter nos échanges internationaux, etc.

Le travail autour de l'éthique, de la recherche et l'enseignement, la formation et les sensibilisations autour de qui peut humaniser, ne peut se faire sans un minimum de moyens. Soutenez l'éthique ! Ensemble nous pouvons construire un monde plus humain.

Donner au CEERE, c'est payer moins d'impôts.

Depuis le 1er janvier 2009, une fondation partenariale de l'Université de Strasbourg, la Fondation université de Strasbourg, a été créée pour accompagner les grands projets de l'Université tels que le handicap, des bourses sociales, des chaires d'enseignement mais également l'éthique via le CEERE. Ainsi, donner de l'argent au CEERE en mentionnant « Éthique – CEERE » vous permet désormais de payer moins d'impôts !

Quels sont les avantages fiscaux ?

Particulier, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 66% du montant de votre don dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Par exemple, si vous avez 1000 € disponibles pour nous soutenir, faites-nous un don de 3000 € ! Vous récupérez la différence sur votre feuille d'impôts ! Entreprise, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 60% du montant de votre don dans la limite de 0,5% de votre chiffre d'affaires. Si vous payez l'ISF, vous bénéficiez d'une déduction fiscale de 75% du montant de votre don dans la limite de 50 000 € par an.

Le don au CEERE vous rend acteur du travail éthique. Grâce à vous des projets autour de l'éthique peuvent voir le jour. Ensemble, nous pouvons ainsi construire un monde « plus humain ».

Comment faire ?

C'est très simple. Il vous suffit de compléter le bulletin de don en [cliquant ici](#) et d'y joindre un chèque à l'ordre de « Fondation Université de Strasbourg » en précisant que vous souhaitez flécher la somme allouée vers l'« éthique – CEERE » et d'envoyer le tout à : Fondation Université de Strasbourg – 8, allée Gaspard Monge – BP 70028 – F – 67083 Strasbourg Cedex.

Vous recevrez alors un reçu fiscal permettant de déclarer votre don lors de votre déclaration d'impôts. Plus de renseignements sur <http://fondation.unistra.fr>

10. Divers

Lettres du ceere

Les lettres précédentes peuvent être lues sur notre site ethique.unistra.fr . Rubrique Actualités en éthique. Si vous voulez vous abonner (C'est gratuit !) : connectez-vous sur notre site. Dans la colonne de droite de la page d'accueil, il suffit de cliquer sur le lien correspondant.

AUTOUR DE VOUS des femmes et des hommes sont intéressés par les questions éthiques : envoyez-leur notre LETTRE du CEERE ; envoyez-nous leur adresse mail et nous les abonnerons !

Désabonnement

Si vous voulez vous désabonner : adressez-nous un mail à ceere@unistra.fr

Aider, suggérer, pourquoi pas ?

Si vous avez des suggestions, si vous voulez nous aider, devenir BÉNÉVOLE (*travail de secrétariat, de traduction, d'informatique, de communication, de mise sous enveloppe, de filmage... selon compétences reconnues*), nous soutenir financièrement (*via la Fondation de l'Université de Strasbourg*), faire un stage (domaines : secrétariat, informatique, relations internationales...) : contactez-nous à ceere@unistra.fr ou en vous adressant directement à mthiel@unistra.fr . Vous pouvez également nous téléphoner aux heures de bureau.

Toute bonne volonté est bienvenue !